

BULLETIN DE LIAISON N°16

L'EPOPEE DU CONTENEUR

Le voyage-mission de novembre 2013 a été annulé pour des raisons de santé et familiales. Il a été reporté en mars 2014 ce qui a permis, à Robert et moi-même d'être présents à l'arrivée du conteneur.

L'évènement le plus important est bien cet envoi d'un conteneur à Ziguinchor afin d'acheminer, principalement de quoi équiper l'école que nous venons de construire et d'aider les habitants défavorisés du quartier. Son remplissage et acheminement n'ont pas été simples et le transport relève de l'épopée. Un grand merci à Anne-Laure Marie qui nous l'a offert.

L'école fonctionne très bien depuis avril 2012 et va profiter de tout l'équipement que le conteneur apporte.

Nous constatons à nouveau que si tout marche si bien, c'est grâce à notre représentant sur place qui est aussi le directeur de l'école et en qui nous avons toute confiance.

Pendant notre séjour, les enfants étant en vacances, nous avons remonté les tables qui avaient été démontées pour le transport et installé chaises, livres, matériel scolaire etc. Des ordinateurs ont été mis dans la bibliothèque, pour les enfants du quartier. Merci à Pierre Grosjean qui nous en a fait cadeau.

A cause des vacances, nous n'avons pas pu photographier et filmer les élèves du collège Amilcar Cabral mais nous avons quand même pu récupérer du courrier que nous avons rapporté.

A la garderie, le nombre d'enfants augmente régulièrement et actuellement ils sont 135. Il faudrait que le bâtiment suive mais le terrain étant trop petit, la solution est de prévoir la construction d'un étage.

Le nouveau président, Macky Sall semble vouloir apporter des améliorations dans le pays. Il a réalisé la baisse des impôts pour les fonctionnaires, la baisse du prix des locations et surtout empêché l'augmentation du prix des denrées alimentaires de première nécessité.

La Casamance connaît un début de paix et lors de sa venue en mars, le président a fait beaucoup de promesses ! Elle en a bien besoin car 75 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Cette venue a au moins le mérite d'avoir amélioré certaines routes, apporté un éclairage correct et la propreté dans les rues etc. « Il devrait venir plus souvent » s'accorde à dire la population.

Encore merci pour votre aide et votre fidélité, merci à Anne-Laure et à ceux qui ont permis de remplir le conteneur.

Bernadette Lacroix



Chargement à Nantua



Arrivée au port de Ziguinchor



Les premières à en profiter

Sommaire

Page 1	mot de la présidente
Pages 2 à 6	un conteneur qui rêvait d'Afrique
Pages 7 à 16	l'organisation de la gestion du contenu
Page 17 à 24	distribution, rencontres et exposition

Réalisation : Bernadette Lacroix (avril 2014), depuis le Sénégal

Un conteneur

qui rêvait d'Afrique



Tout a commencé au printemps 2012 sur la proposition d'Anne-Laure Marie de nous financer un conteneur pour Ziguinchor, au Sénégal. Nous sommes alors partis sur un de 20 pieds (6 mètres) en fin de vie qui resterait au Sénégal et dont Anne-Laure devait entreprendre la recherche.



Livres de l'école primaire d'Evosges

Dès juin 2012 nous avons commencé à rechercher du matériel pour le remplir.

Après avoir lancé des appels autour de nous aux associations, écoles, mairies, particuliers, un matériel important et des plus variés a commencé à arriver.

Tout a été stocké dans les entrepôts de l'entreprise Marmeth à Nantua, toujours aussi dévouée.



Tables et chaises de Passy



Dons de la Croix Rouge de Bellegarde



Stockage dans les entrepôts Marmeth





Fin 2012 nous n'étions pas loin de remplir le conteneur de 20 pieds. Mais la recherche du transporteur et du conteneur n'aboutissait pas et fut enfin espérée pour septembre 2013.

En 2013 des ennuis de santé nous ont obligés à reporter son départ à début 2014.

Anne-Laure n'en trouvant pas de 20 pieds a alors proposé de prendre un 40 pieds (12 mètres de long), guère plus cher. Il a donc fallu relancer la récolte de matériel, notamment tables, chaises, vélos, machines à coudre...



Tables de Passy et réservoir pour l'eau



Dans l'entrepôt

Nous avons finalement choisi la date du 20 février 2014 pour son départ de Nantua. Notre recherche, fin janvier, a abouti à une négociation avec l'agence CMA CGM du Havre, spécialiste des transports vers l'Afrique et la date du 20 février a été confirmée.

Nous avons choisi de l'expédier en le faisant passer par le port de Banjul, en Gambie, situé à 170 km de Ziguinchor pour éviter Dakar où les problèmes au port, aux douanes et d'acheminement étaient trop importants.



Le chargement commence

Le 20 février 2014, à 8 heures, le conteneur arrivait aux établissements Marmeth de Nantua. Mr Marmeth et son équipe se sont entièrement occupés de le charger en deux heures (le délai maximum, au-delà duquel chaque heure nous était facturée 75 €, étant de 3 heures).



Il partait pour Marseille où le bateau appareillait le 02 mars pour une arrivée prévue le 16 mars à Banjul après un transfert à Tanger.

Nous comptions sur la société pour un acheminement jusqu'à Ziguinchor avec un de leurs correspondants qui prendrait le relais Banjul-Ziguinchor. Malheureusement, elle nous annonça qu'elle arrêterait ses prestations à Banjul. Le conteneur était déjà parti !

Elle nous donna bien le nom d'un agent de Dalmas Bolloré mais c'était à nous de nous débrouiller pour les formalités à Banjul, de le sortir de Gambie et de l'acheminer à Ziguinchor.

Le contact avec Banjul était difficile, voire nul et dans un anglais local, créole et technique, peu accessible.

Heureusement un ami sénégalais, Yaya, nous mit en contact avec un ami transitaire de Ziguinchor qui prit en charge la sortie du conteneur de Banjul jusqu'à son acheminement à Ziguinchor sans que notre correspondant, ni nous, n'ayons à nous déplacer.

Un grand merci à Yaya !



Il restait à savoir s'il arriverait à Banjul dans les délais indiqués, c'est-à-dire le 16 mars.

Nous voulions être là à son arrivée pour ne pas laisser notre représentant démêler tout seul les problèmes de sa sortie.

Nous sommes arrivés à Dakar le 16 mars et le mercredi 19, à Ziguinchor. Le lendemain soir (le jeudi), le transitaire nous informait que le camion le transportant était arrivé au port, sous douane.



Tout seul ... sur le port de Ziguinchor !

Mais ce camion n'avait pas de grue (appelée klaus) pour le décharger et le déposer sur une plateforme que nous avions fait aménager, à côté de la maison de notre représentant, Ousmane Sagna.

Fort heureusement, nous en avons trouvé une d'une petite entreprise locale tenue par un français (dont la fille vit à Oyonnax !) et qui disposait d'une grosse grue mobile.

Dès le lendemain, 21 mars, le camion et la grue arrivaient sur place, non sans difficultés, (arbres, étroitesse des passages).

Un poteau et un fil de téléphone gênaient le pivotement de la grue mais le chauffeur du camion et le grutier connaissaient leur travail !



Au passage, le camion casse des branches de manguiers



Sans cette grue qu'aurions-nous fait ?



« Le monstre » est presque installé !

En fin de matinée le conteneur de huit tonnes était déposé en douceur sur la plateforme.

Inutile de vous dire qu'il n'est pas passé inaperçu dans le quartier !



Ouf ... Posé ... !

Mais ce n'était pas terminé ! Les douaniers ont fait enlever le plomb le scellant et ... nous ont demandé de le vider ! 60 m3 sous un soleil de plomb, entre 40 et 50° ! Ils ont pris, vaguement, des notes, ayant oublié la liste du contenu que nous leur avons donnée.



*On vide le conteneur
à la demande des douaniers*

Les trois quarts étaient déjà sortis quand ils nous ont proposé d'arrêter à condition qu'on leur donne un vélo à chacun ! Ils étaient trois ! Le transitaire a voulu un ordinateur !

On n'avait pas le choix si on ne voulait pas que notre représentant ait des problèmes par la suite et si on voulait avoir l'autorisation d'entrée sur le territoire !

Il restait à régler les frais de douane dont on ne nous avait toujours pas annoncé la somme.

L'après-midi, nous sommes passés de bureau en bureau avant de savoir quels allaient être les frais de douane. C'est alors qu'on a appris que nous transportions des produits interdits ! Devinez quoi ! ... Des peluches et des vêtements usagers ! Alors que nous avons des ordinateurs, des machines à coudre ... Pourquoi cette interdiction ? ... Ils peuvent apporter des microbes et doivent donc être désinfectés, mais l'usine se trouve à Dakar !



Ces vêtements ont fait des heureux !

Il y a de quoi sourire quand on voit qu'ils sont vendus par terre, sur les trottoirs près des égouts parfois à ciel ouvert !

Il fallait trouver une solution. Nous avons vu le Gouverneur, le colonel chef des douanes qui nous a dit que la seule intervention qu'il pouvait faire était d'interdire leur entrée sur le territoire mais qu'il voulait bien fermer les yeux et laisser cette responsabilité au chef de bureau des douanes.

Après de longues discussions et l'appui du transitaire, ami de notre ami, on

obtenait un dédouanement « privilégié » très raisonnable et tout était réglé.

Ce furent deux journées intenses et difficiles mais bénéfiques car c'est très exceptionnel de pouvoir récupérer un conteneur en 48 heures. Nous avons eu beaucoup de chance (encore que tout avait été préparé en amont) qui fit dire au patron de notre hôtel qu'ici :

« On n'est pas toujours à l'abri d'un coup de pot ! ».



Tout est bien rangé par thème dans le conteneur, en attendant la suite

Nous avons passé toutes nos journées à gérer un maximum d'objets mais il en reste encore et c'est notre représentant, Ousmane Sagna qui va continuer. Cependant il a pour consigne d'attendre l'arrivée de membres de l'association pour certaines autres.



Petit mot du conteneur : « J'ai appris que j'allais devenir une boutique et j'en suis ravi ! »

Robert et Bernadette Lacroix

LA MISSION DE MARS 2014

Bernadette et Robert Lacroix

Le voyage du conteneur a duré 14 jours ce qui est assez rapide mais au total, recherche de matériel, remplissage, recherche d'un transporteur, d'une grue et voyage ont pris presque deux ans !
Ce fut une véritable épopée et expérience inoubliable comme vous pouvez le lire dans les pages précédentes.

Notre mission de cette année comportait surtout la gestion de la dernière étape du conteneur :

- transport Banjul (en Gambie) à Ziguinchor
- sortie du port avec les frais de douanes
- transport à l'intérieur de la ville jusqu'à la case de notre représentant
- descente du camion avec une grue spéciale

Elle comportait aussi :

L'ORGANISATION DE LA GESTION DU CONTENU DU CONTENEUR

Poids total : 7 tonnes 300, conteneur : 3 tonnes 500 et près de 4 tonnes de matériel !
60 m³, 680 cartons ou gros objets non empaquetés !

En nous faisant sortir la presque totalité du conteneur, les douaniers ne nous ont pas facilité la tâche !
Nous avons tout remis dedans et par la suite avons passé une journée à tout ressortir pour trier puis rentrer à nouveau et ranger par thème dans le conteneur.

Sans la numérotation et le contenu de chaque carton, c'était impossible !

Dedans il y avait principalement : tables, chaises, meubles, vélos, lits, poussettes, landaus, peluches, jouets, jeux éducatifs, livres scolaires et de bibliothèque, fournitures scolaires, romans sur cassettes pour aveugles, machines à coudre anciennes, machines à coudre électriques, ordinateurs, outils de jardinage et de bricolage, vêtements et objets divers.



Dans la cour de notre représentant

TRI ET RANGEMENT DU CONTENU

Aide très appréciée des jeunes du quartier pour les deux déchargements et rechargements



Tout a donc été sorti deux fois et remis dedans deux fois :

- pour montrer aux douaniers
- pour ranger par thèmes dans le conteneur afin de faciliter la distribution

Il faisait plus de 40° !



Ce que l'on sort fait tout de suite des heureuses !





Distribution de boissons fraîches

Ce qui reste dans le conteneur est bien rangé par thèmes afin de faciliter tout le travail qui reste encore à faire : vêtements femmes, hommes, enfants, livres scolaires, livres de bibliothèque, objets divers, machines à coudre, à laver, lits d'enfants, landaus et poussettes ...



TRAVAUX A L'ECOLE

Les tables sont arrivées démontées. Robert, Ousmane et Ibou les remontent. Certaines étant très difficiles à remonter comme à l'origine, nous avons utilisé le plateau et fait faire des pieds et supports métalliques.



Robert, Ousmane, le directeur et Ibou

Ensuite elles sont peintes en couleurs gaies pour les enfants



Nettoyage des tables et peinture



Peinture par Ibou, l'enseignant de la grande section

Maintenant nous avons suffisamment de tables pour les trois sections.
Nous avons gardé les chaises comme à l'origine car il aurait été dommage de les couper.
Elles seront mises en location pour en acheter de plus petites mieux adaptées aux enfants.

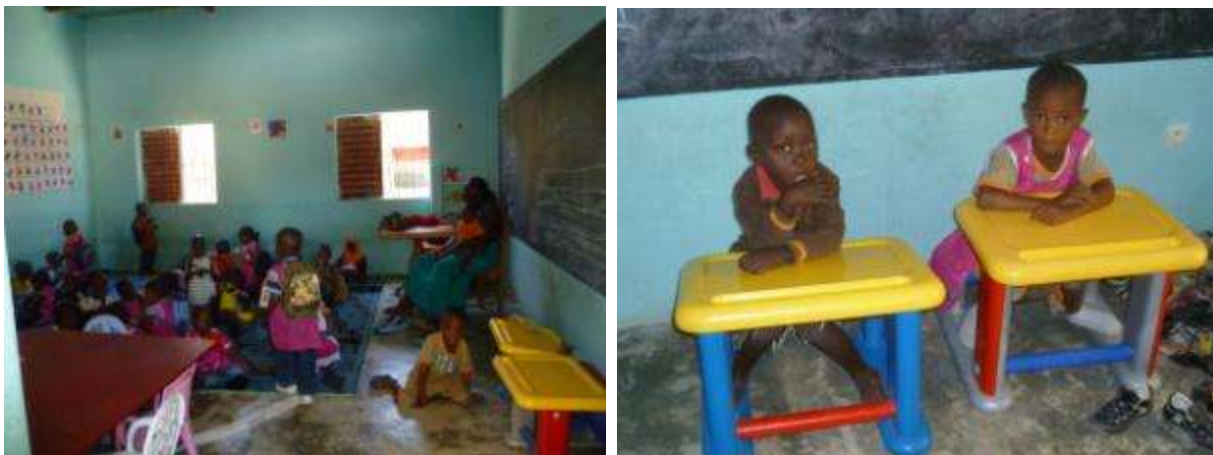


Ibou, l'instituteur et Ousmane, le directeur

Nous voyons avec notre représentant, directeur de l'école un devis pour construire un appentis où certains objets tenant de la place dans le magasin pourraient être entreposés : pieds de tables encore à remonter, bancs pour les enfants qui ne servent pas continuellement, planches qui serviront plus tard etc.

LES INSTALLATIONS

Des tables et des chaises sont installées dans les salles de classe



Pour les enfants



La grande section avec les nouvelles tables

Des tables et des chaises sont installées en bureau pour les enseignants



Des tables et des chaises sont installées dans la bibliothèque pour la lecture ou le travail sur place



Des tables et des chaises sont installées dans la bibliothèque pour des ordinateurs et l'audition de cassettes-romans provenant de la bibliothèque sonore de Bellegarde

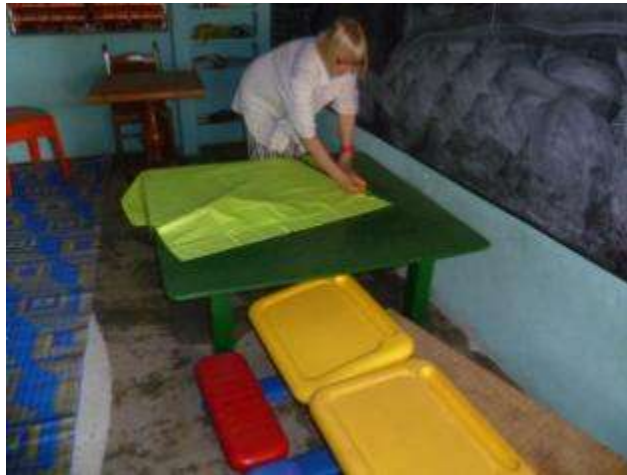
Les ordinateurs serviront aux jeunes du quartier.
Un initiateur viendra leur donner des cours.



Ordinateurs



Cassettes audio



Installation de rideaux devant les rayonnages

REMONTAGE ET RANGEMENT DES JOUETS



Ousmane et Robert en plein travail

Aménagement de fortune du magasin de rangement : étagères avec moellons et planches !



Presque tous les jouets et jeux éducatifs ont été mis en service.
Les gros jouets servent à la récréation qu'il a fallu diviser en trois, une par section, afin que plus d'enfants en profitent et que les plus grands laissent les plus petits en profiter.



MISE EN SERVICE DES MACHINES A COUDRE

J'ai vérifié le bon fonctionnement des machines à coudre avant de les mettre en service. Nous en donnons une à Binta, avec un meuble, une chaise et du matériel pour coudre : fils, rubans, dentelles boutons etc. Le tout part sur une charrette. Elle travaille chez un patron et pourra maintenant monter son propre atelier. Elle nous coud des pochettes pour les paquets cadeaux de l'exposition et une nappe avec ses serviettes. Sa machine est électrique.



Livraison à domicile



La machine de Binta est électrique

Nous en donnons une autre à Diénaba qui fait de la couture depuis quelques années. Elle nous coud les rideaux de l'école ainsi que des poupées qui seront vendues à l'exposition. Sa machine est à pédale car son papa a voulu faire l'économie de l'électricité. Elle reçoit aussi du fil, des rubans, de la dentelle, des boutons et des bandes de laine tricotée avec lesquelles elle est en train de faire une couverture.



Pour Diénaba, une machine à pédale et du matériel

Il reste encore trois machines à coudre électriques et deux à pédales qui seront distribuées plus tard. L'une ira probablement chez une voisine de l'école à condition qu'elle couse gratuitement les tabliers des enfants, à la rentrée.



Diénaba en train de coudre des poupées

ROMANS SUR CASSETTES

Les romans sur cassettes de la bibliothèque sonore de Bellegarde ont été partagés entre une association pour aveugles et la bibliothèque de l'école fréquentée par les jeunes du quartier.



Tri des cassettes et installation dans la bibliothèque

Nous avons été très occupés et ... il reste encore beaucoup à faire !
Ce sera pour la prochaine mission.